

Équipe prière et discernement  
Guy Chautems, [chautems@bluewin.ch](mailto:chautems@bluewin.ch)

Lausanne, en juin 2021

Chers Frères et Sœurs,

Nous, les signataires de ce document (équipe prière et discernement - EPED) nous avons à cœur de vous adresser les deux textes ci-joints :

- Appel solennel, destiné aux membres des Églises et aux médias chrétiens
- Comment nous situer dans le temps de transition qui est le nôtre ? adressé aux responsables d'Églises et de Mouvements de Suisse romande.

Ils ont pour origine deux interpellations prophétiques qui nous ont conduits en 2020, au cours de la 2<sup>ème</sup> vague de la Covid-19, à sortir du silence reproché aux Églises par les médias. Lors du séminaire « Discerner les Temps » à Yverdon, en septembre 2019, Tom Bloomer a dit qu'il voyait une vague de jugement déferler sur l'Europe et le monde, il a ajouté que la Suisse n'allait pas être épargnée, <https://youtu.be/5lbfjYuCNc4> . Lors du séminaire « Discerner les Temps » de l'année suivante et peu après au Centre évangélique de Tavannes, en septembre 2020, il a précisé : « Je vois venir sept années de vaches maigres, une profonde dépression économique et des famines même dans les pays riches, [https://youtu.be/FvPwVe7\\_RQ8](https://youtu.be/FvPwVe7_RQ8) .

Quelques semaines plus tard dans la même Église, Pierre Amey déclarait : « Notre situation actuelle est semblable à celle du peuple de Dieu au temps de Jérémie : nous confondons les fruits de l'humanisme idolâtre avec la source des bénédictions de l'Éternel. C'est pourquoi Dieu a permis que la Covid-19 nous déporte en exil ; nous sommes à Babylone. » [https://www.youtube.com/watch?v=-30EplQS3fM&feature=emb\\_err\\_woyt](https://www.youtube.com/watch?v=-30EplQS3fM&feature=emb_err_woyt) .

Suite à de longues réflexions et aux prières qui les ont accompagnées, nous avons confié à Tom Bloomer de rédiger un appel et à Jean-Pierre Besse la tâche de préparer une réflexion. Liberté est donnée à chaque destinataire de communiquer cette réflexion (document de 6 pages) à son réseau.

Que le Seigneur vous accorde de les recevoir dans le même esprit de prière et de discernement qui a accompagné notre cheminement au cours de ces derniers mois.

Nous vous saluons fraternellement en Jésus-Christ.

Font partie de l'EPED : Jeannette et Pierre Amey, Suzanne et Jean-Pierre Besse Edmée et Jean-Marc Bigler, Tom Bloomer, Denise et Guy Chautems, Nancy et Philippe Decorvet, Rose-Marie et Ernest Geiser, Georgette Renevier

## Appel solennel

Communication de l'Équipe prière et discernement (EPED) à l'attention des membres d'Églises et de Mouvements de Suisse romande et des médias chrétiens

---

Depuis le début de la pandémie des millions de chrétiens, du monde entier ont demandé au Seigneur de l'arrêter : mais ce dernier n'a pas exaucé ces prières. Pourquoi ? Parce qu'Il attend que nous obéissions à Sa parole : Il a promis de répondre à nos prières, d'arrêter la peste à condition que son peuple se repente (2 Chr 7.13-14) !

Les quelques exemples de repentance dont nous avons connaissance nous semblent être sporadiques et superficiels. Nous entendons souvent cette remarque : « De quoi faut-il nous repentir ? » Ce qui a conduit un journaliste chrétien à mettre comme titre sur un interview : « Pour finir, on ne se sent pas si mal ici à Babylone . . . »

N'avons-nous pas oublié le sérieux avec lequel nous devons chercher la face du Seigneur pour avoir une révélation plus profonde de sa sainteté et de notre péché ? N'avons-nous pas oublié à quel point nos cœurs sont tortueux et désespérément malades ? N'avons-nous pas oublié que nous sommes incapables de les voir dans cet état, sans l'aide de notre Créateur, lui seul les voit clairement (Jé 17.9-10 ; Ro 7.21-25) ? Jésus lui-même interpellait les personnes sur la nécessité de la repentance. Par ex. devant les résistances collectives à reconnaître ses œuvres (Lc 10.13-16), les formes de piété superficielles (Lc 11.37-54) ou des événements dramatiques (Lc 13.1-5).

Comme Daniel, nous nous repentons des oublis et de notre manque de sérieux face à ta Parole. Nous nous repentons de la léthargie et de la passivité de ton peuple, qui veut que Tu guérisses mais qui ne désire pas accomplir sa part. Nous nous repentons, de n'avoir pas écouté les appels prophétiques qui retentissent dans l'Église (Da 9.6). Nous nous repentons de t'avoir adressé de belles demandes de pardon pour notre matérialisme et notre égoïsme sans les avoir accompagnées par des changements concrets dans nos actes. En particulier pour les pauvres parmi nous et les nations en souffrance.

Nous nous repentons pour l'état de tiédeur de ton Église, où les vies des « fidèles » ressemblent trop souvent à celles des incroyants. Nous nous repentons des divisions, des partis pris, et des médisances qui règnent dans ton peuple. Nous nous repentons de son fatalisme face à toutes ces tendances mais aussi face aux besoins de nos concitoyens. Comme Daniel à la fin de son intercession pour son peuple nous prions, « Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne ! » (9.18-19). Amen.

Lausanne, en juin 2021

Copyright © 2021, Tom Bloomer

## **Comment nous situer dans le temps de transition qui est le nôtre ?**

Communication de l'Équipe prière et discernement (EPED) à l'attention de responsables d'Églises et de Mouvements de Suisse romande

---

### **1. Question en guise d'introduction**

Depuis début 2020, la pandémie Covid-19 s'est répandue parmi les nations. Certaines épidémies du passé ont été proportionnellement plus graves en termes de pertes humaines. La particularité de la pandémie actuelle est qu'elle touche pour la première fois toutes les nations du monde ! Il est certain que des millions de chrétiens ont dû se mettre à prier pour que ce fléau soit vaincu rapidement. Mais rien de tel ne s'est passé en dehors de la mise en circulation rapide de plusieurs vaccins ayant pour le moment une bonne efficacité.

Pourquoi le Seigneur ne répond-il pas à toutes nos demandes de prière ? Où est le problème ? Pourquoi ce silence apparent de Dieu ? Naissent-elles réellement d'une véritable écoute de ce que le Seigneur a déjà révélé au travers de la Bible ? On peut en douter ! Ou alors les pensées de Dieu ne sont pas les nôtres, pensées que nous aurions intérêt à découvrir (Es 55.8) !

En lien avec la pandémie, sociologues, politologues et philosophes affirment que le monde va changer. Dès lors, pour le peuple de Dieu, se pose une question : est-ce que le monde va neutraliser l'Église ou est-ce l'Église qui se saisira des promesses du Seigneur pour donner au monde la chance d'un retournement ?

### **2. Prière de confession avec et pour notre génération.**

N'avons-nous pas à prendre exemple sur le prophète Daniel et sur le gouverneur Néhémie qui, en situation d'exil (voir les ch. 9 de leurs livres respectifs), se sont humiliés eux-mêmes avec leur peuple dont ils ont reconnu et confessé les péchés avant d'implorer la grâce de Dieu sur eux. Nous aussi nous devons exprimer l'aveu honnête de ce qui ne va pas dans les rangs du Corps de Christ dont nous faisons partie. Étant aujourd'hui sous le régime de la Nouvelle Alliance, notre prière devrait être revêtue d'une foi d'autant plus vive et d'une repentance d'autant plus profonde, avec une tonalité d'autant plus libérée que Jésus en est le garant ! Désireux de vous associer à notre recherche, nous vous proposons de faire votre cette prière de repentance :

« Notre Père céleste, par notre faute ton Nom magnifique a été abondamment profané parmi les nations au cours de ces 120 dernières années en particulier dans le monde occidental et au Moyen-Orient ! Notre prière a été molle, peu persévérante, sans cohérence suffisante avec ta Parole. La foi en Toi Père et dans le Christ vivant s'est effilochée, nous l'avons mélangée avec les séductions du monde au sujet desquelles tu nous as pourtant mis en garde avec force (Mt 24.4 ; Lc 21.5-8 ; Ap 3.15).

Notre Père pardonne, car nous avons négligé la reconnaissance que nous te devons. Ta générosité nous a comblé de tes biens et au lieu de te remercier nous avons exprimé, trop souvent, nos frustrations de n'avoir pas assez.

Nous avons oublié que ton pardon sans cesse renouvelé à notre égard, nous oblige à l'exercer jour après jour à l'égard de notre prochain. Ton pardon nous pousse à reconnaître notre culpabilité et à ne pas simplement la refouler. Ton pardon nous en libère ainsi que de l'esprit de jugement et il nous délivre de l'adversaire et de son esprit meurtrier. Ton pardon nous redonne joie et liberté dans l'Église.

Notre Père pardonne car nous, tes serviteurs, nous sommes enfermés dans les ghettos de nos Églises. Nous nous sommes laissé intimider par les pressions et les menaces de mouvements qui s'affichent progressistes. Nous avons aimé le confort et la sécurité plus que l'appel à être témoins et véhicules de ta présence glorieuse dans l'espace public. Ton Nom est devenu l'objet d'une gigantesque omerta dans les médias sans que cela nous dérange. Ayant connus de riches bénédictions, en particulier depuis la Réforme, nous avons été plus centrés sur les bénéfices sociaux qui en résultaient que sur Toi, l'Auteur de ces bénédictions. Nous avons même souvent accepté, à la remorque du monde, que soit nommé bien ce qui était mal et mal ce qui était bien ! L'amour viril et pratique envers les déracinés, les immigrés, les orphelins spirituels, les enfants à naître, les malades mentaux, les solitaires, mais aussi les soignants et les pédagogues cherchant des repères... Cet amour-là s'est desséché en idéologies diverses virant à l'idolâtrie avec son cortège de légalismes et de mensonges !

Nous avons négligé d'annoncer la proximité de ton Règne, fondé dans ton parfait sacrifice et ton élévation dans le Père. Par souci de notre réputation, nous n'osons plus annoncer ton « Jour » et le Jugement dernier qui vient, de peur de paraître ridicule. Nous laissons le peuple se consoler à l'aide de divertissements et de psychotropes trompeurs, de procédés occultes et de prophéties flatteuses au lieu de lui offrir les ressources de ton Esprit de Vie.

Pour toutes ces raisons nous Te demandons pardon ! Sauve-nous de cette incapacité et nous serons sauvés, guéris-nous de notre incommensurable vanité et nous serons guéris ! Souviens-toi de tes bontés et rends-nous capables de faire face aux défis qui sont devant nous. Hisse-nous au niveau plus élevé où tu veux nous hisser pour préparer ton avènement en gloire ! Conduis-nous sur le chemin de l'humilité sans hypocrisie, à l'image de Jésus (Ph 2.5-11) Amen ! »

La déclaration du Seigneur en 2Ch 7.13-15 s'impose alors à nos consciences : « *Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura pas de pluie, quand j'ordonnerai aux criquets de dévorer le pays, quand j'enverrai la peste contre mon peuple, si mon peuple sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie et me recherche, s'il revient de ses voies mauvaises, moi, je l'entendrai depuis le ciel, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays. Maintenant mes yeux seront ouverts, et mes oreilles seront attentives à la prière de ce lieu* » (trad. NBS).

### **3. Emprunter des chemins nouveaux ...**

Quand l'apostasie croissante empêche la bénédiction du Seigneur de se maintenir ; quand le Seigneur n'est plus invoqué ni obéi par les autorités diverses d'un pays et de ses Églises, en particulier au niveau de l'élaboration des lois ; quand l'Esprit se retire et que l'Ennemi de Dieu et des hommes s'empresse de combler le vide pour faire croire que c'est lui qui règne ; quand peu à peu, les chrétiens mis sous pression sont invités à se taire... alors résistons et ouvrons la porte « *à tout le conseil de Dieu* » pour les temps de la fin !

Résistons quand la surconsommation comme la surexploitation obligent les pouvoirs à contrôler de plus en plus la production et la distribution des richesses avec un goût croissant pour le pouvoir et le contrôle. Nous voyons se rapprocher ce qu'annonce Apocalypse 13.17 : « *Personne ne pourra plus acheter ni vendre* » sans une autorisation formelle des pouvoirs publics et... au stade final, sans devoir accepter « *la marque de la bête* ».

Dans ces temps de la fin, nous discernons le besoin d'encourager et d'écouter les paysans chrétiens. Comment résisteront-ils, alors qu'ils sont obligés de se plier à une foule de réglementations réduisant de manière inquiétante leur capacité à approvisionner le pays ?

Pour résister à la tentation du repli rappelons-nous l'exhortation de Jérémie 29. 4-7, encourageant ses compatriotes à travailler pour le bien commun même en situation d'exil. Imaginons comment agriculteurs et citoyens chrétiens pourraient collaborer au niveau alimentaire et écologique pour atténuer les effets pénibles de nécessités contradictoires ... sans parler de la disparition quasi certaine de la monnaie au profit d'un contrôle global rendu possible par la culture du numérique ?

- En communion avec des frères et sœurs travaillant dans le même sens, nous avons à cœur de :

- Appeler à un retournement beaucoup plus profond et radical de nos mentalités pour discerner la volonté et les possibilités de Dieu (Ro 12.1-2)
- Refuser une éthique centrée sur l'égo individuel et mettre Dieu et sa Parole au centre de notre action de façon assumée (Mc 12. 28b-31)
- Choisir un style de vie marqué par le contentement de ce que l'on a déjà, sans être obsédés par l'accroissement de nos richesses apparentes (Ph 4.11-13 ; 1Tm 6. 8-10)
- Adopter un style de vie « sabbatique et jubilaire » (Lv 25 ; Dt 15) où la célébration joyeuse et périodique du Dieu des béatitudes se vit dans le repos, loin de toute agitation mercantile, orienté vers le soutien du prochain en difficulté (Lc 4.18-21 ; 1Tm 6.17-19)
- Travailler à la réconciliation au sein des familles et des générations (Mt 2.13-16 et 4.5-6 ; Ep 5. 25-27)
- Montrer les bienfaits d'une gestion de la terre qui tienne compte des directives divines reçues dans la foi au Créateur aimant pour gérer la création à sa ressemblance, notamment dans la question du déséquilibre climatique et de la perte de la biodiversité (Gn 1.27-31 ; 2.15-17 ; 6. 21-22 ; 8.20-22 ; 9.1-17 ; Os 3.20 et 4.3, etc)
- Reconnaître le Peuple juif comme *peuple messianique source* à cause de Jésus issu de lui et de la permanence de ce peuple choisi pour bénir les nations ; cette reconnaissance nous paraît nécessaire à la santé de l'Église issue des nations (Esaïe 19. 18-25 ; Ro 11.12,15,18 ; Jn 4.22).

#### **4. Discerner les temps**

S'il ne nous appartient pas de connaître les temps et moments du retour de Jésus fixé par le Père (Mt 24.36), nous sommes invités à discerner les temps (Mt 16.3). Lors de ses enseignements eschatologiques, Jésus a mentionné des guerres, famines, tremblements de terre, épidémies, etc. (Mt 24.1-31 ; Mc 13.1-27 ; Lc 21.5-36). Par ses paroles sur les perturbations de l'ordre cosmique, Jésus nous fait savoir que ce qu'on pourrait considérer comme processus naturel est, en réalité, lié au positionnement de l'humanité par rapport au Dieu Créateur et Sauveur. La prise au sérieux de ce positionnement défailant est plus

importante pour des solutions à long terme que les luttes que livrent les mouvements écologiques. Les mesures qu'ils promeuvent ont certes de la valeur mais le plus souvent elles ne s'enracinent pas en Dieu le Père. (Le Mouvement A Rocha est parmi les exceptions).

En résumé : Les épreuves collectives que Dieu permet jalonnent l'Histoire sous la forme d'avertissements consécutifs aux péchés collectifs (impiétés, idolâtries, injustices sociales, ...). Le Seigneur attend la repentance de son peuple pour guérir le pays. L'intention de Dieu est d'associer des foules de nouvelles personnes au salut et d'en faire des extensions de son Règne. Quant aux fléaux de l'Apocalypse qui se réalisent déjà en partie sous nos yeux, nous avons à les traverser en restant confiants et attachés au Seigneur qui promet la délivrance définitive. En attendant, préparons-nous dans la sérénité à la persécution.

## 5. En conclusion

Nous sommes clairement à une croisée de chemins, une transition qui exige un changement profond ! La question de fond se résume ainsi : « Quel Royaume et quel Roi voulons-nous réellement servir sans "clocher des deux pieds" ? » Avec ce complément de première importance : « avons-nous foi et surtout voulons-nous vraiment que le Seigneur (re)vienne comme Roi pour renouveler totalement notre univers ? (Ap 22.17, 20 ; 1Co 16.22; Ac 3.19-21). Sans cette espérance, souvent passée aux oubliettes, le christianisme n'est qu'un humanisme parmi d'autres.

*« Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est proche ; changez de vie (repentez-vous) et faites confiance à la bonne nouvelle » (Mc 1.14-15) ! L'autorité perdue en Éden nous est restituée par Jésus le dernier Adam et dans le Souffle de sainteté afin que nous triomphions de l'Ennemi ! La bonne nouvelle n'est pas seulement celle du Salut mais aussi celle du Royaume où la Terre est investie par le Ciel de Dieu dans la réconciliation (Ep 1.10) ! Or ce Royaume-là va s'élever « sans le secours d'aucune main et il renversera les royaumes terrestres sans être lui-même renversé ou détruit par un autre » (Da 2. 44-45). Voilà qui est pour le moins dynamisant !*

Lausanne, en juin 2021. Pour l'EPED, adresse de contact : Guy Chautems,  
[chautems@bluewin.ch](mailto:chautems@bluewin.ch)

Copyright © 2021, Jean-Pierre Besse

### **Ci-après deux pages annexes pour expliquer pourquoi nous pensons approcher des temps de la fin.**

A ne lire que si cet aspect vous intéresse.

Certains de nous se sont attachés à lire l'Histoire du monde entre la fin du 19<sup>ème</sup> s. et notre temps des années 2020, à la lumière des révélations apocalyptiques de la Bible (non traitées ici). Histoire du monde avec son mélange d'événements planétaires destructeurs et divergents d'une part, mais aussi d'autre part, traversés de signes d'espérance marchant vers une convergence progressive ayant pour centre Jésus-Christ vivant. Mettre en parallèle ces deux réalités, négative et positive, est intéressant. Ce qui se passe dans le « naturel » a souvent son correspondant inverse ou parallèle sur le plan « spirituel » et vice-versa.

## Annexe

### A. Événements et signes catastrophiques mondiaux

Ils nous interpellent et ont un soubassement spirituel révélé par l'Apocalypse (à relire !).

- 1) Signe avertisseur au début du 20ème s. : le **nauffrage du Titanic** en 1912 (2 ans avant le déclenchement de la 1ère guerre mondiale !) qui devait alerter l'humanité : le fleuron des nouvelles technologies de l'époque, sur fond d'idéologie arrogante, disparaît dans les eaux.
- 2) En pleine « Belle époque » où le **matérialisme scientiste triomphe** (positivisme), survient la **Première Guerre Mondiale** : la plus grande boucherie connue en Occident apporte un démenti définitif à ce qu'on appelle « l'idéologie du Progrès ». Catastrophe suivie de peu par la « grippe espagnole » (plus de victimes que la guerre elle-même).
- 3) **1920 à 1933** : ivresse de libertés destructrices d'un monde désarticulé qui perd le sens (le dadaïsme parti de Zurich par ex.), traversé par la « **grande crise** » économique de 1929. Elle a ébranlé le capitalisme et fortifié la **révolution bolchévique** marxiste-léniniste (dictature du prolétariat).
- 4) **1933 à 1945** : les années diaboliques des **régimes fascistes et nazis : Hitler et la Deuxième Guerre Mondiale. Entreprise d'extermination systématique du peuple juif** (et tzigane) dans les camps de la mort allemands ; le goulag stalinien en URSS et ses millions de morts par la suite. La mise à genoux des armées japonaises en extrême Orient avec le largage des 2 bombes atomiques américaines en été 1945. Début de la « guerre froide ».
- 5) **1947 à 2000** : la plus longue période de non-agression et de « prospérité » matérielle dans le monde occidental, reposant sur l'exploitation des colonies et l'équilibre de la terreur nucléaire. **Déchristianisation** rapide de l'Europe malgré quelques beaux foyers de lumière. **Décolonisation** en Afrique et en Asie. **Montée de l'Islam politique !**
- 6) **2001 à 2020**, chute de l'empire soviétique et **destruction des tours jumelles** du World Trade Center de New-York en 2001 (similaire au naufrage du Titanic, mais pour le début du 21ème siècle). Printemps arabes avortés et tentatives de califat voulant imposer la charia au monde avec apparition du **terrorisme islamiste international**.

**B. Signes et événements mondiaux d'origine divine** destinés à susciter un niveau plus engagé et nouveau dans la marche des Chrétiens et des Églises.

- 1) **Apparition de réveils spirituels** d'envergure dès la fin du 18ème s. dans les pays anglo-saxons d'abord, ainsi que l'essor des missions protestantes (Moraves, celles liées aux Réveils, etc.). Du côté catholique les actions missionnaires ont été plus anciennes et plus dépendantes de la structure « romaine ». **Croissance du mouvement évangélique international**.
- 2) **Le Mouvement de Pentecôte** (débuté au Pays de Galles et en Californie, 1904 et 1906) avec sa **progression mondiale – et fractionnée – au cours du 20ème s.** Conséquence : une

nouvelle dynamique de l'évangélisation dans les masses populaires. Mise en évidence de la puissance de l'Esprit, des dons et ministères d'apôtres et de prophètes.

3) **Recherche de l'unité** entre les grandes confessions chrétiennes (Alliance Évangélique, Groupe des Dombes, mouvements œcuméniques, etc.) et premières conférences mondiales des Églises évangéliques (une nouveauté !) nommées Lausanne 1, Lausanne 2 (Manille) et Lausanne 3 (le Cap) parce que la première s'est tenue en 1974 à Lausanne (sous la présidence de Billy Graham). Reconnaissance mutuelle en progrès entre des milieux d'Églises et des Juifs messianiques.

4) **Intensification considérable des persécutions contre les Chrétiens** sous la pression de l'Islam politique, de l'hindouisme et de l'athéisme d'état. Signe à la fois de la haine de Satan contre l'œuvre de Dieu en Christ, de la fidélité du Seigneur qui donne aux siens de tenir ferme, avec même une croissance des Églises dans plusieurs de ces pays à régime persécuteur !

5) **En parallèle, un phénomène de grande importance comme signe prophétique de la fin : la renaissance progressive d'Israël comme État, et mouvement encore limité de conversions au Messie Jésus** (environ 330 000 Juifs messianiques en diaspora et en Israël).

**Renaissance prophétisée dans la Bible. Quelques jalons historiques :**

– **Dès 1882 : premiers retours de Juifs, peu nombreux, en Terre Sainte.**

– **1897 : premier d'une série de congrès sionistes, à Bâle, sous l'impulsion de Théodore Herzl.** D'abord d'inspiration socialiste façon juive (kibboutzim, etc.) suivi d'une évolution d'une partie des sionistes vers la foi judaïque.

– **1917 : Déclaration Balfour** stipulant la création d'un foyer national juif en Terre Sainte (fin de l'empire ottoman et Palestine sous mandat britannique jusqu'en 1947).

– **1947 : 2 ans après la Shoah, l'assemblée de la nouvelle ONU vote à une faible majorité la fondation d'un état juif** longeant la côte méditerranéenne (et d'un état arabe adjacent qui fut refusé par une majorité d'Arabes). Le 14 mai 1948, le nouvel État d'Israël est **proclamé**. Les armées arabes entrent immédiatement en guerre contre Israël.

– **Juin 1967 : A l'occasion de la guerre des Six Jours** (entre Israël et une coalition de pays arabes) **Jérusalem rentre en entier sous le contrôle d'Israël** vainqueur, en particulier la partie ouest de Jérusalem et le Kotel (soubassement de l'ancien Temple) sont intégrés au nouvel État d'Israël (mais pas l'esplanade du Temple / des mosquées). Notons que cette année 1967 coïncide avec le début du « Renouveau charismatique », branche du mouvement de Pentecôte qui touche pour la 1ère fois aussi des Églises dites historiques, dont l'Église catholique.

Cette renaissance politique juive – où interviennent parfois des païens à l'instar de Cyrus le Perse – est clairement annoncée (pour des temps alors lointains) par bon nombre des anciens prophètes d'Israël.

**Ce basculement de l'Histoire a été amorcé par la résurrection de Jésus !**